

vendredi 29 février à 20h.30 salle patino

1ère partie

travelers christine schaller: piano, vocal
 paolo randoni: guitare pavel pesta: basse
 philippe staehli: batterie

2è partie

chris mc gregor & doudou gouirand quartet
 piano saxes
 didier levallet: contrebasse
 jean-claude montredon: batterie



association pour l'encouragement de la musique improvisée

Geneve 82? SUN RA

SALLE PATIÑO 22 février 20h.45

SUN RA sextet

Sun Râ
John Gilmore
Marshall Allen
Michael Ray
Hayes Burnett
Grey Mac Donald

piano, synthétiseur
sax tenor
sax alto
trompette
contrebasse
batterie



Le Sun Ra Arkestra a peut-être été le premier grand orchestre free. Le premier sans doute à utiliser (en 1980 déjà) les percussions africaines, le moog, les hautbois, les danseuses sur scène, les patins à roulettes, etc., bien avant les groupes jazz-rock des années 70.

Maintenant c'est aussi le dernier grand orchestre qui swingue. Parce que ce n'est pas seulement de musique qu'il s'agit: c'est du temps et de l'espace.

Le temps et l'espace, si chers à Sun Ra, avec lesquels il a construit son mythe de science-fiction, à moitié dérisoire, recouvert de paillettes, et complètement incongru parmi nos belles références culturelles d'Européens. Au mieux, on trouve ça kitch, et encore, faut le prendre au deuxième degré. Mais quand Sun Ra dépose une petite grande pyramide sur son piano, on peut parier qu'il le fait aussi sérieusement que quand il danse des heures à la fin du concert, dans ses pantoufles sidérales bleues (1).

On a vite tendance à oublier que Sun Ra est né il y a 200 ans, au fond de la cale, d'une petite-fille de pharaon et d'un aïeul sourcier d'une tribu qui n'a pas eu de chance.

Le bateau a accosté non loin de Cap Kennedy et on leur a dit: "Soyez les bienvenus. Ayez l'obligeance de laisser vos tam-tams de nègres au fond du bateau, ici la guerre des étoiles vient de commencer".

Sun Ra, qui avait déjà ouvert les yeux au passage de l'équateur, les a simplement refermés: "Space is the place". En ajoutant que "Les flics, il savait ce que c'était. Que le peuple noir américain sait ce que sont la police et les prisons. Que si le peuple noir américain attendait de ne plus avoir la police sur le dos pour jouer de la musique, il ne jouerait pas souvent de la musique. Que la musique est un moyen pour se libérer de la police. Que pour le peuple noir américain la musique est le meilleur moyen de se libérer de la terreur exercée par la police" (2).

Question: Mais votre Sun Ra, il fait quoi comme musique?

Réponse: Dans un film réalisé par lui, on voit Sun Ra kidnappé par des truands du monde du spectacle. Comme il ne veut pas parler, ils le laissent ficelé sur une chaise dans un entrepôt désert, banlieue d'Oakland, Californie. Et le petit supplice qu'il lui ont trouvé, vous savez ce que c'est? Un casque stéréo branché sur Radio Sottens.

Non, soyons précis: on apprend à l'instant que Sun Ra viendra à Genève avec un "Arkestra" réduit de musiciens et qu'ils ne joueront pas forcément les standards de Flechter. C'est la raison du dernier concert à Paris.

E. Jeanmonod

(1) Hello Igor

(2) Cité de mémoire par Delfeil de Ton, après le premier concert (muséifié par la police) de Sun Ra à Paris, en 1970. Espérons que le premier concert de Sun Ra à Genève ne sera pas muséifié par l'affluence de mélomanes.

